

Résurrection de l'Église?

mars 31, 2018

La vigile de Pâques est un moment propice pour penser à la façon dont notre Sainte Mère l'Église sortira de son état d'affliction actuel. De par notre foi catholique, nous savons de science certaine qu'elle ressuscitera, et qu'elle durera jusqu'à la fin du monde (Mt. XXVIII, 20). Mais ce serait une grande erreur de penser que, cette fois encore, elle se relèvera grâce à de simples moyens humains. Il ne faudrait pas croire qu'il suffit, pour venir à son secours, de recourir à des moyens humains, tels que des "discussions théologiques" ou des négociations diplomatiques avec les maîtres actuels du Vatican.

Car, les discussions théologiques de 2009–2011 ont-elles abouti à quelque chose ? Non. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous n'en avons presque jamais entendu parler depuis. Ces discussions n'ont fait autre que prouver que le fossé doctrinal séparant la Rome Conciliaire de la Tradition Catholique ne peut pas être comblé. Quant aux négociations diplomatiques, elles peuvent, tout au plus, donner l'illusion d'un sauvetage de la Tradition. En fait, les Romains d'aujourd'hui ont 2 000 ans d'expérience de la diplomatie et ils ne veulent pas de la Tradition. Elle constitue un trop sérieux obstacle pour leur Nouvel Ordre Mondial dans lequel Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a plus rien à faire, et où Il n'a absolument plus à régner. Alors, où se situe le problème ? Dans un total rejet de Dieu de la part de l'humanité dans son ensemble, et de la part des hommes d'Église qui sont à Rome en particulier.

Voilà pourquoi les moyens purement humains ne pourront jamais résoudre le problème. Le Cardinal Villot lui-même (1905–1979), ancien secrétaire d'État au Vatican sous trois Papes conciliaires (1969–1979), ne l'a-t-il pas clairement admis sur son lit de mort en affirmant : « *Humainement, l'Église est*

finie » ? C'est donc un manque grave d'esprit surnaturel de la part des dirigeants actuels de la Fraternité Saint-Pie X, que de prétendre – non sans de l'arrogance – que la Fraternité doit négocier un accord avec les responsables de l'Église romaine parce qu'il n'y a pas d'autre solution à la crise de l'Église. Ces hommes de Menzingen pensent-ils vraiment que le Seigneur est à court de moyens pour venir au secours de son Église ? Pensent-ils vraiment que le bras de Dieu est raccourci par la méchanceté des hommes ? Écoutons le prophète Isaïe (LIX, 1-3) :-

1 Non, la main du Seigneur n'est pas raccourcie qu'Il ne puisse plus sauver, ni Son oreille trop dure qu'Il ne puisse entendre ; 2 mais ce sont vos iniquités qui ont creusé un abîme entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui Lui ont fait cacher sa face pour ne plus vous entendre. 3 Car vos mains sont souillées par le sang et vos doigts par le crime ; vos lèvres ont proféré le mensonge, votre langue médite le mal. 4 Nul n'invoque la justice, nul ne juge selon la vérité ; on se confie dans le néant, on profère des vanités, on conçoit l'affliction, on enfante l'iniquité.

Le problème réside dans l'iniquité des hommes. Est-ce à dire que Dieu n'a pas de solution ? Non. – Est-il probable qu'Il veuille que les hommes ne prennent aucunement part à Sa solution ? Non plus. – Et est-il probable qu'il veuille que, pour sauver son Église, les hommes fassent quelque chose de particulièrement difficile ou compliqué ? Toujours non. En revanche, ce qui est hautement probable, c'est qu'il attende des hommes l'humilité. Car *“Dieu résiste aux orgueilleux et donne Sa grâce aux humbles”* (Jacques IV, 6).- Et Sa solution demandera-t-elle la Foi ? Certainement, car *« Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu »* (Heb.XI, 6). Mais, se pourrait-il que Dieu ait omis d'indiquer à l'humanité – actuellement au bord de se suicider – les humbles moyens auxquels les hommes doivent recourir avec foi pour qu'Il intervienne et les sauve de leur destruction ? Une telle

omission est absolument exclue. – Mais alors, qu'a-t-il effectivement indiqué à l'humanité pour que Son Eglise puisse ressusciter ?

Il l'a dit par sa Mère, à Fatima, en 1917, à Pontevedra en 1925 et à Akita en 1973. – A Fatima : la Russie doit être consacrée au Cœur Immaculé de Marie par le Pape et tous les évêques. – A Pontevedra : les catholiques doivent pratiquer la dévotion des premiers samedis.- À Akita : les catholiques doivent réciter le Rosaire, pour le Pape, pour les évêques, pour les prêtres. – Ces trois points correspondent-ils à la voie de l'humilité ? Certainement. – Sont-ils surnaturels, exigent-ils une foi surnaturelle ? Absolument. – L'un de ces moyens serait-il trop exigeant pour que l'Église ressuscite, et pour que l'humanité – au bord de la destruction – enfin se reprenne ? En aucune façon. Alors, que personne n'aille se plaindre en disant qu'il n'y a plus rien à faire !

Kyrie eleison.